

Rapport d'intervention

Cazes fils, *Combat d'Achille et d'Hector (ou Énée et Turnus ?, l'Énéide - Livre XII)*, 1776, L : 54 x l : 63,5, huile sur toile, Paris, Mobilier national

Septembre 2024



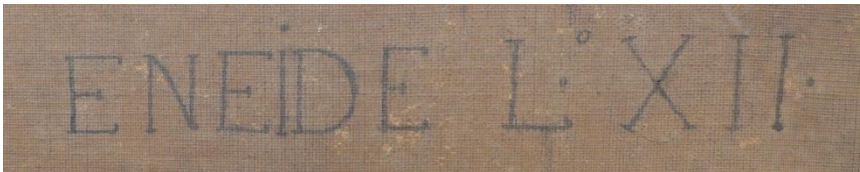
	Atelier Peinture
Professeurs encadrants	HULOT Jean-François, RAMANANKIRAHINA Amalia
Élèves intervenants support	ROY Annika
Élèves intervenants couche picturale	GASCON Marie-Laure, DE CHEVIGNY Maylis et VIALA Arthur

SOMMAIRE

I.	CONSTAT D'ÉTAT.....	3
1.	Identité de l'œuvre	3
2.	Matériaux constitutifs	4
3.	Description des altérations	8
4.	Bilan	15
II.	INTERVENTIONS SUPPORT.....	16
1.	Papier de protection	16
2.	Dépose et dépoussiérage	16
3.	Mise sous tirant et cartonnage	17
4.	Nettoyage du revers	18
5.	Consolidation de la préparation	20
6.	Consolidation des déchirures	20
7.	Pose des bandes de tension	21
8.	Consolidation du châssis.....	22
9.	Décartonnage de la face	23
10.	Dérestauration.....	24
11.	Imprégnation de consolidant.....	27
12.	Pose des renforts de polyester et des bandes de tensions	28
13.	Retrait du cartonnage	28
14.	Mastics et remise en tension	29
15.	Refixage et imprégnation.....	30
III.	BILAN DE LA CONSERVATION-RESTAURATION DU SUPPORT.....	32
IV.	INTERVENTIONS COUCHE PICTURALE.....	33
1.	Décrassage	33
2.	Nettoyage	33
3.	Vernissage.....	35
4.	Retouches.....	35

I. CONSTAT D'ÉTAT

Date	12/01/2017
Propriétaire juridique	Christiane Naffah-Bayle, directrice des collections
Responsable	Thomas Bohl, conservateur
Temps et conditions d'examen	Une demi-journée, lumière du jour

1. Identité de l'œuvre	
N° inventaire	GMTB 687
Auteur	D'après Cazes fils
Titre	Combat d'Achille et d'Hector (ou Énée et Turnus ?), l' <i>Énéide</i> - Livre XII),
Date d'exécution	XVIII ^{ème} siècle
Technique	Huile sur toile
Dimensions (L x l x P)	54 x 63,5 x 1,6 cm
Localisation	Mobilier national, Paris
Signature	 « Cazes fils 1776 »
Inscriptions au revers	 « ENEIDE L.° XII »
Cadre	sans
Examens scientifiques	non



2. Matériaux constitutifs

a. Châssis

Châssis fixe à écharpes d'angles, artisanale.

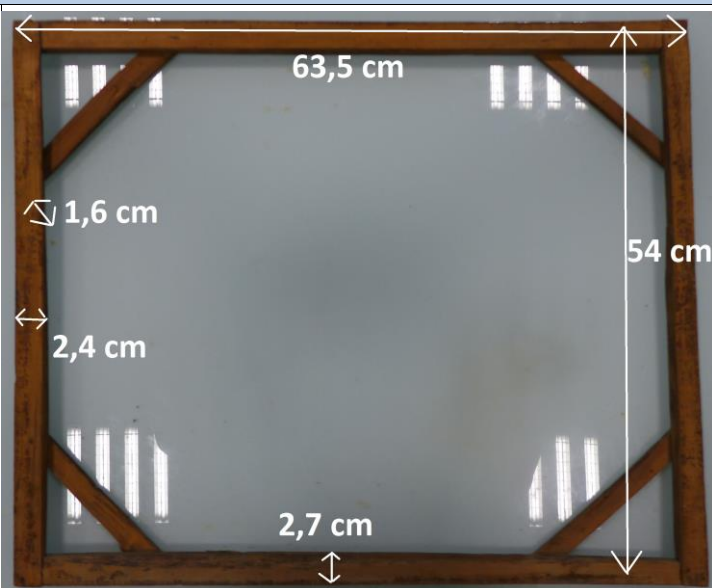
Les montants sont irréguliers. Seul le montant inférieur présente un faible chanfrein.

L'arrête du montant dextre est grossièrement dégraisée. L'épaisseur des montants est irrégulière.

Les assemblages sont à mi-bois, ils sont maintenus par deux clous rabattus à chaque angle. Les écharpes sont maintenues par des semences.

Deux plumes sont coincées dans une petite fissure de l'écharpe dextre inférieure.

Sur le montant inférieur figurent une inscription du numéro d'inventaire et une étiquette récente du Mobilier national.



Au centre du montant supérieur se trouve un trou de perceuse. Il est sans doute la marque d'un système d'accroche. L'œuvre a donc été exposée. L'essence n'a pas été déterminée.



b. Toile

Une seule toile est présente, en un seul lé.

Armure toile et contexture moyenne. En partie inférieur, la lisère est visible, la chaîne se trouve donc dans le sens horizontal.

- sens chaîne : 13 fils/cm
- sens trame : 11 fils/cm

La toile est fine, ouverte et souple, en fibres libériennes.

Le tissage est artisanal.

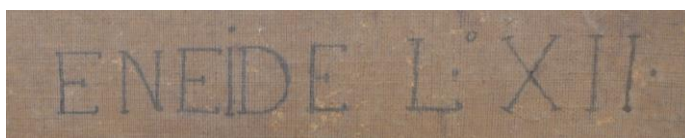
Les bords de tension sont étroits. Elle est tenue par des semences à têtes irrégulières. Espacement irrégulier compris entre 7 et 11 cm environ. La toile et les semences sont d'origine.

La tension est faible.

Des guirlandes visibles sur les retours sur champs.

Certains trous de semences dans le châssis n'ont pas de correspondance dans la toile. Le châssis a-t-il pu être réutilisé ?

Inscription « ENEIDE L.° XII » à l'encre au centre du revers. C'est la citation de la source iconographique du tableau : *L'Enéide* de Virgile (I^{er} siècle av. JC).



La préparation est passée au travers de la toile au revers. L'encollage doit donc être très faible ou inexistant.

La préparation a également traversé la toile sur les bords, on la retrouve collée sur les montants du châssis (une fois le châssis déposé).



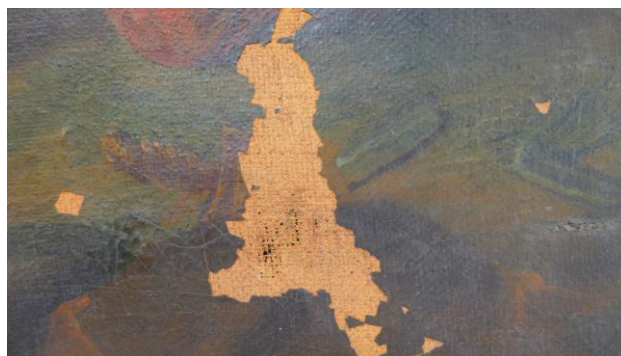
c. Couche picturale

- Préparation

Préparation visible en marge de la couche picturale est dans les lacunes.

Elle est de nature huileuse, ocre/orangé et recouvre toute la surface de la zone à peindre.

Elle est simple, appliquée par l'artiste en atelier. En effet, elle se cantonne à la surface du châssis. Elle n'est donc pas présente sur les bords.

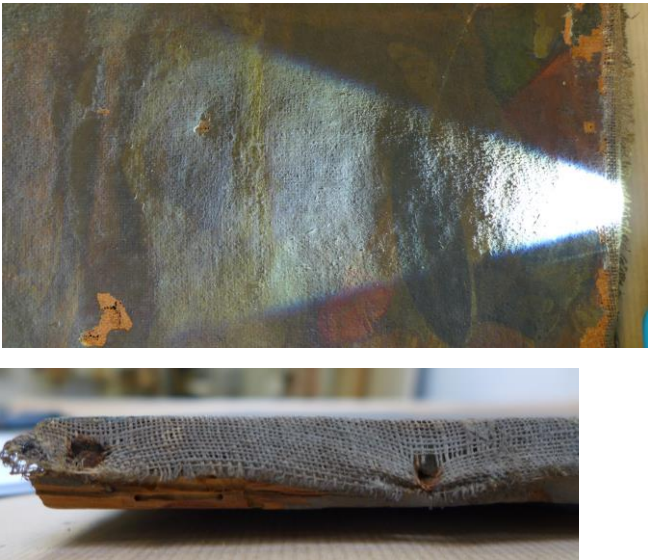


- Dessin préparatoire

Non visible.	
Couches colorées	
Liant huileux majoritaire. La couche picturale est couvrante, en demi-pâte et élaborée. On distingue des traces de pinceaux à plis durs type soie de porc dans le ciel ou encore dans les détails des personnages réalisés en pâte. Application soignée. Palettes restreinte. Beaucoup de terres et d'ocre, le manteau d'Achille se distingue par sa vivacité.	  
d. Vernis	
Le vernis recouvre la totalité de la couche picturale. Il semble assez fin. Nous n'avons pas pu nous prononcer sur son caractère original ou non.	
Remarques	
Les traces de préparation sur le châssis prouvent que ce dernier est d'origine. La toile découpée sur-mesure a été tendue sur ce châssis. Il constitue un élément intéressant qu'il est important de conserver. D'autre part, le tableau ne semble pas avoir subi d'anciennes interventions de restauration.	

3. Description des altérations		
Châssis	Biologiques Anciennes traces d'infestation. Des trous d'envols sont répartis sur l'ensemble du châssis. En arrivant à l'INP, l'œuvre a subi une anoxie, elle est aujourd'hui saine.	
	Mécaniques Fragilité des assemblages.	
	L'écharpe supérieure droite et le montant supérieur sont fissurés. Cela nuit à leur rôle de support structurel de la toile.	
	Les angles du châssis sont écrasés à cause de l'usage et des chocs. On remarque de petits arrachements sur les montants et les écharpes.	
Optiques/ Surface		

Toile		Empoussièrement et encrassement prononcés. On observe des très ponctuels traces de craie ainsi qu'une tâche qui semble de nature terpénique sur le montant senestre.	
	Biologiques		
	L'ancienne infestation a aussi touché la toile qui porte la marque d'un trou d'envol. Empoussièrement important, amas de poussières en partie basse, entre la toile et le montant inférieur.	  	
	Mécaniques		
	• Cohésion		
	Déchirure simple en partie supérieure dextre (voir relevé en fin de constat).		

Toile	Plusieurs chocs par la face ont entraînés des percements ayant conduits à des déchirures (voir relevé). On dénombre 5 déchirures, toutes issues de chocs. Les bords sont particulièrement fragiles. Bien que la toile soit souple, elle ne reste pas moins fragile, oxydée avec une tendance à la rupture.	Exemple de déchirures en partie centrale à senestre et à dextre. 
	Planéité	
	Par sa faible tension et ses défauts d'accrochage, la toile présente des défauts de planéité. Certaines semences sont manquantes et la toile a lâché dans l'angle supérieur senestre.	

Optiques/ Surface		
Couche picturale	Tâche au revers. On voit une coulure à dextre, correspondant à une partie lacunaire sur la couche picturale (voir relevé). Il pourrait s'agir de colle dans l'hypothèse où ce tableau a déjà subi une intervention de restauration.	
	Après un test de salive, on se rend compte de l'encrassement de la partie de la toile non protégée par le châssis.	
	Le revers est grisâtre et présente des traces d'usures dans les zones plus claires. Sous les montants du châssis, la toile n'est pas grisâtre. Après un teste à la salive, nous nous sommes rendu compte que cette couleurs était dû à la crasse. L'encollage a probablement fixé la crasse aux endroits exposés. C'est pourquoi les zones protégées par le châssis en sont dépourvus.	
	Après la dépose du châssis et le dépoussiérage de la toile, on remarque des auréoles blanches à son extrémité inférieure. La poussière a dû créer une réserve d'humidité. On ne retrouve pas des traces sur le châssis.	
Biologiques		
/		

Mécaniques

- Cohésion

Pas de craquelures prématurées.

Les craquelures d'âges sont peu nombreuses et très localisées. On distingue 3 craquelures d'âges en partie supérieure, perpendiculaire au montant du châssis. Elles résultent la mauvaise tension citée précédemment.

Quelques craquelures sont également présentent autour des zones de déchirures.

Problème de cohésion de la préparation. Après un test à la salive, on voit que la préparation est poreuse et pulvérulente.



Lacune centrale, partie basse

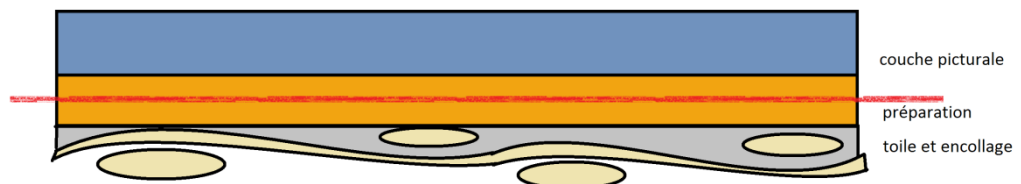
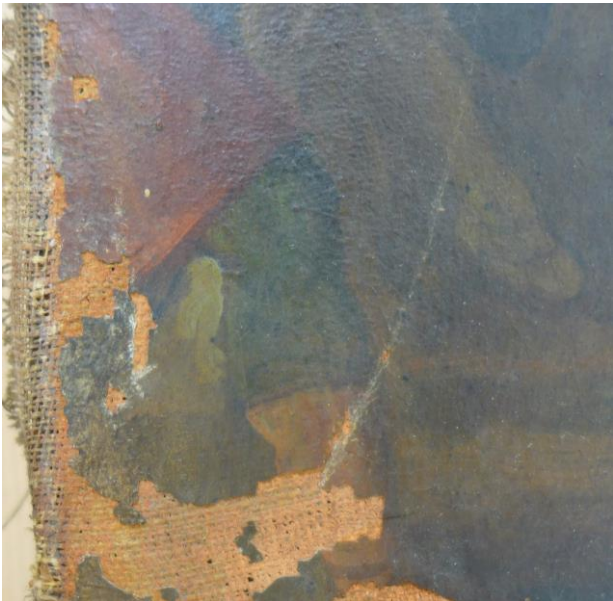
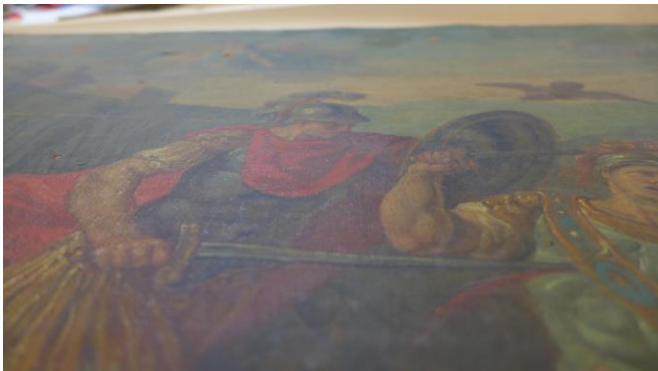
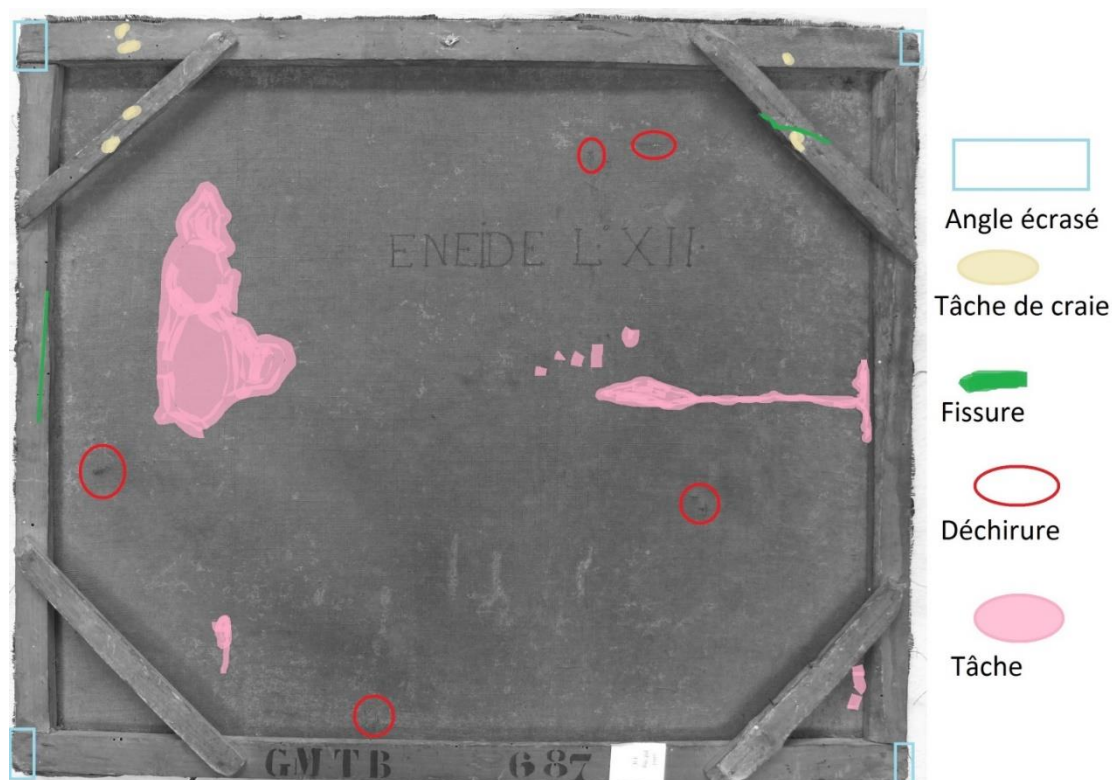


Schéma de la **décohésion** de la préparation

	• Adhésion	
	Faible adhésion de la couche picturale au support.	
	• Cohésion + adhésion	
	Cette faible adhésion et la mauvaise cohésion préparation/couche picturale entraîne des lacunes par écaillage. Elles se situent principalement sur le bord dextre et autour des zones de chocs. Les lacunes sont dues à une décohésion de la préparation.	
	• Planéité	
	Les défauts de planéité sont ceux induit par la toile.	

	Optiques/ Surface	
	Deux éraflures sont visibles dans la moitié dextre de du tableau. Pas de repeints visible ce qui nous conforte dans l'hypothèse que l'œuvre n'a jamais été restaurée.	
Vernis	Biologique	
	/	
	Optiques/ Surface	
	Jaunissement, mais surtout encrassement très prononcé qui nuit la lecture des couleurs de la couche picturale.	

Relevé du revers :



4. Bilan

État de conservation	Mauvais état de conservation. Le châssis fragile et fissuré n'assure plus un bon maintien structurel. Le système d'accrochage n'est plus satisfaisant, la toile lâche se déchire au niveau des semences. De surcroît, la faible tension de la toile nuit à la couche picturale qui risque de s'écailler d'avantage dans les zones fragilisées par les déchirures existantes. À cela s'ajoute la décohésion de la préparation qui affaiblie l'adhésion de la couche picturale à la toile.
État de présentation	Mauvais état de présentation. L'encrassement généralisé de la couche picturale ainsi que le jaunissement du vernis empêche de jouir du sujet représenté et masque toute les qualités picturales de cette œuvre. La fragilité générale du tableau va à l'encontre d'une présentation satisfaisante.
Préconisations	Nous préconisons la dépose du châssis afin de résorber les déformations de la toile, consolider les déchirures et les marges. Par ailleurs, dans la volonté de garder le châssis d'origine, nous préconisons une consolidation de ce dernier afin qu'il puisse à nouveau constituer un support solide pour la toile.

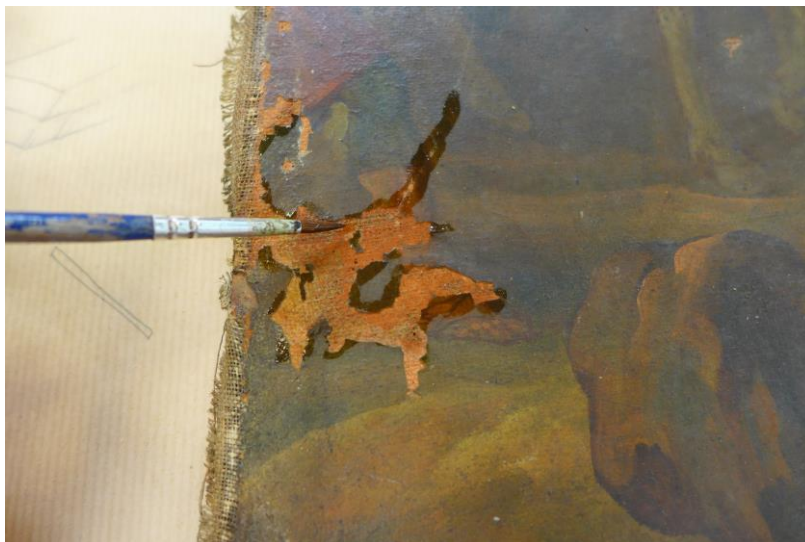
II. INTERVENTIONS SUPPORT

Les interventions supports ont été réalisées en 2017 par Annika Roy.

1. Papier de protection

Rappelons que la préparation souffre d'une décohésion.

Afin de la consolider en vue des futures interventions, nous l'avons consolidé. Nous avons appliqué au pinceau de la colle d'esturgeon à 3 % dans les lacunes de la couche picturale, là où la préparation était visible.



Par la suite, nous avons pu poser des papiers de protections sur les déchirures et les lacunes des plus fragiles, ainsi que sur tous les bords de la toile. Nous avons pour cela utilisé du papier de chanvre et de la Tylose.



2. Dépose et dépoussiérage

Le châssis a été déposé et dépoussiéré. Les semences ont été conservées. Sans châssis, le revers de la toile était plus accessible et nous avons donc procédé au dépoussiérage.



Revers de la toile après dépose du châssis et dépoussiérage
Le châssis a été dégrasé avec une éponge et de l'eau.



3. Mise sous tirant et cartonage

Afin de résorber les déformations de la toile, il a été décidé de la mettre sous tirant. Cette technique de mise à plat utilise la rétractation du papier comme moyen de tendre la toile. Des bandes de papier kraft sont posées sur et sous la toile. Ils constituent les tirants et les flottant. Les flottant sont libres et les tirants sont appliqués à la colle de pâte sur les bords de la toile jusque sur le fond rigide sur lequel repose la toile. Leur retrait au séchage va entraîner la toile qui peut « glisser » grâce aux flottants.



Par la suite, un cartonnage de la couche picturale a été réalisé. Nous avons appliqué un papier chanvre puis un papier Bolloré 13g avec un mélange de colle de pâte et de Tylose.



4. Nettoyage du revers

a. Décrassage à sec

Nous avons d'abord tenté de décrasser le revers par action mécanique. Nous avons effectué des tests avec deux gommes différentes : Gomme Wishab® et gommyx®. La gomme Wishab® donnait un effet légèrement lustré comparée à la gommyx®. Nous avons donc choisi cette dernière.



Test gomme Wishab



Test Gommyx



Revers pendant et après décrassage à la gommyx®

Malgré la nette amélioration visuelle après décrassage, les résultats du décrassage à la gomme étaient peu concluants compte tenu du niveau d'encrassement de la toile. C'est pourquoi nous avons pris la décision de procéder à un nettoyage aqueux dans un deuxième temps.

b. Décrassage aqueux

Les tests de nettoyage à la Tylose (MH) s'avèrent concluants.



Nous utilisons ainsi une Tylose à 3% diluée dans de l'eau selon la méthode suivante :

- Application au pinceau d'une couche de Tylose sur une surface carrée prédéfinie
- Attente de 10mn environ pour laisser agir
- Usage d'une spatule ou d'un scalpel à lame émoussée pour retirer la Tylose et la crasse emprisonnée dans celle-ci
- Utilisation d'une éponge microporeuse humide pour retirer le surplus
- Usage d'un pinceau à poils durs (type spalter/poils de porcs) humide, par frottement, pour faire mousser la surface et retirer les restes de Tylose et de crasse

- Rinçage à l'éponge
- Absorption avec essuie-tout et mise sous poids



Le résultat final s'est avéré satisfaisant bien que le niveau de nettoyage ne soit pas homogène car deux personnes différentes sont intervenues.

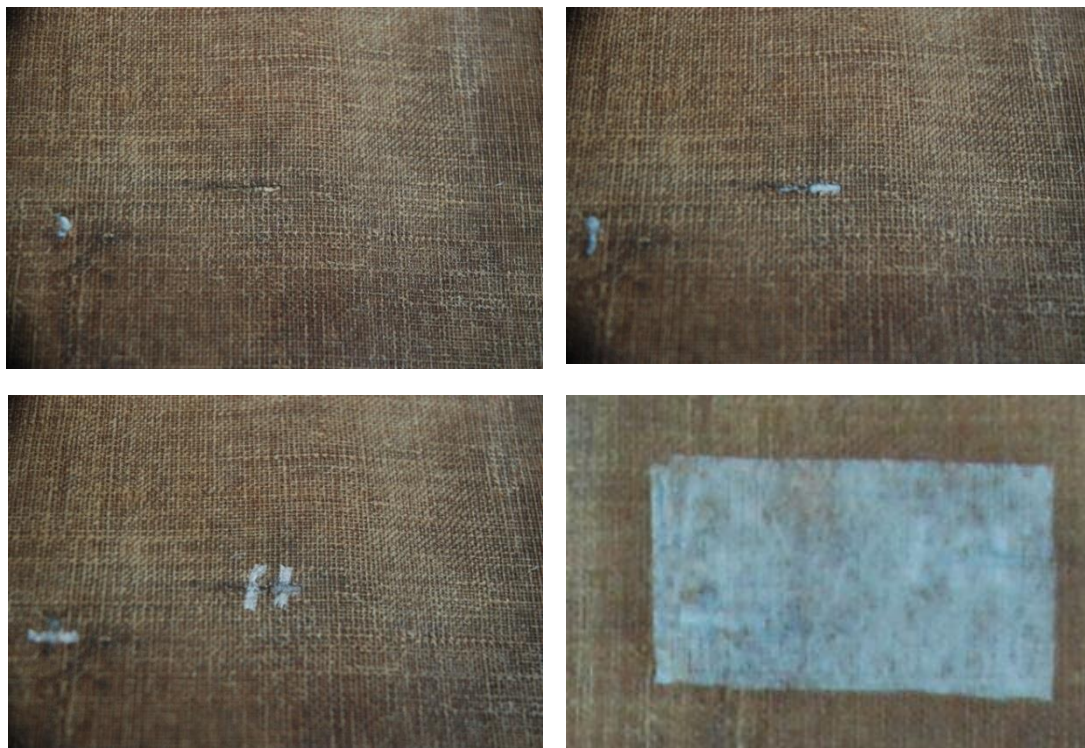
5. Consolidation de la préparation

L'étape suivante a consisté à consolider la préparation afin de prévenir d'une éventuelle rupture adhésive entre celle-ci et le support. Rappelons-nous qu'une décohésion de la préparation avait été observée lors du constat d'état. Nous avons pour cela utilisé une colle d'esturgeon à 3% liquide, appliquée au spalter. Puis, afin de permettre une bonne pénétration de la colle, nous avons passé un fer chaud sur le revers, à travers un intissé de polyester. L'apport de chaleur permet de garder la colle liquide, sa pénétration est alors optimum. Le poids et la température sont contrôlés à la main durant l'opération. La toile est mise sous poids le temps du séchage.



6. Consolidation des déchirures

Les plus grandes déchirures ont été comblées avec des fibres de lin enrobées dans l'adhésif PVA (acétate de polyvinyle). Un pontage en fibre de verre a été appliqué au Plextol B500® épaissi à la tylose (60% tylose / 40% Plextol). Enfin, un intissé de polyester 17g est venue consolider l'ensemble. Les points de faiblesse plus petit ont été consolidés avec du PVA seul.

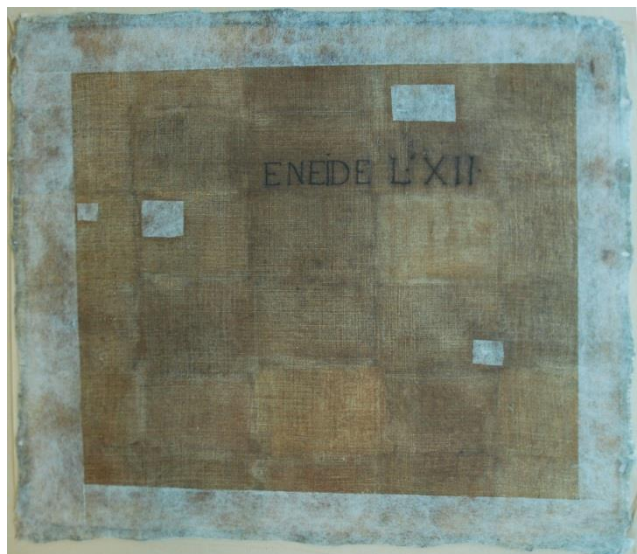
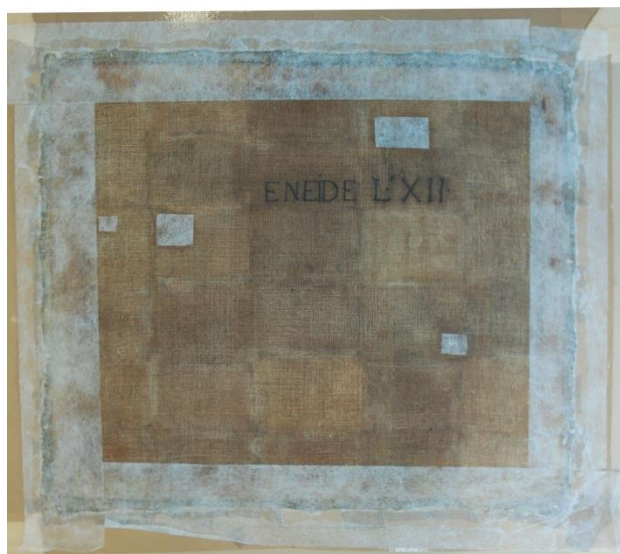


4 étapes de consolidation d'une déchirure : vierge, avec PVA, avec pontage, avec intissé de polyester

7. Pose des bandes de tension

Dans le souci de laisser le revers visible, notamment à cause de l'inscription, nous avons écarté le rentoilage en préférant appliquer des bandes de tension.

- Dans un premier temps, des bandes de tension en intissé polyester 17g ont été collé avec du Plextol® B500 épaissi sur le périmètre de l'œuvre.
- Les bords sont coupés au ras de la toile.



- Dans un deuxième temps, des bandes de 10 cm de demi-toile polyester ont été thermocollées à la Beva®.



Le choix d'une toile synthétique s'est fait dans une optique de meilleure conservation de l'œuvre. En effet, le polyester est très peu réactif aux variations hygrométriques, contrairement au lin qui aurait imposé son comportement à l'œuvre. Ainsi, le tableau est soumis à des contraintes minimum.

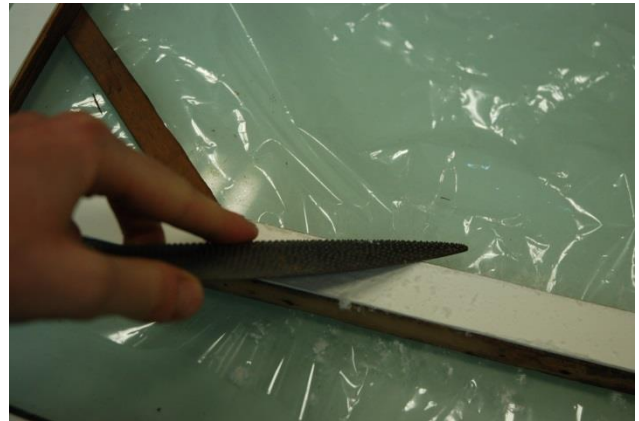
8. Consolidation du châssis

Rappelons que le châssis était fragilisé par une fissures au niveau d l'écharpe dextre et une seconde au niveau du montant senestre. Elles ont été consolidées avec la colle d'acétate de polyvinyle Vinavil 59. Le collage a été maintenu environ une heure à l'aide d'un serre-joint. La fissure de l'écharpe a bénéficié d'un maintien supplémentaire : une lamelle de carton de conservation a été collée sur celle-ci.



Par la suite, un chanfrein a été créé en carton de conservation. Tout d'abord, les arrêtes du châssis ont été légèrement dégraissées aux angles. Ses défauts, qui risquaient de marquer la toile, ont ainsi été atténués. Ensuite, des bandes de carton de conservation, ajusté aux largeurs des montants,

ont été collées à cette même colle Vinavil® 59. Leur arrêtes ont été dégraissés à l'aide d'une limeuse puis avec différents papiers abrasif de grammage décroissant.



Ces opérations ont permis de consolider le châssis et donc de le conserver. Il est en effet unique, artisanale et fait partie intégrante de l'œuvre.



9. Décartonnage de la face

Le double facing (papier de chanvre et papier Bolloré 17g) a été retiré afin de procéder à la remise en tension de l'œuvre.

Cependant, au début de cette opération, nous avons constaté que l'imprégnation à la colle d'esturgeon pour consolider la préparation décohésive ne jouait pas son rôle. En effet, la couche picturale reste extrêmement fragile et se soulève en divers endroit. Aussi, un écaillage se produit aux abords des lacunes.



10. Dérestauration

Nos intervention d'imprégnation de colle d'esturgeon – localement dans les lacunes et intégralement par le revers – n'ont pas permis de contrer suffisamment la décohésion de la préparation. Nous procéderons donc à une intervention plus poussé, à savoir une imprégnation par le revers de résine.

- Papier de protection généralisé

Pour ce faire, il est nécessaire de restauration l'œuvre.

Nous commençons par appliquer un nouveau papier de chanvre sur la couche picturale, à la colle d'esturgeon tiède afin de favoriser la pénétration de la colle dans les craquelures.



- Retrait des bandes de tension en polyester

En vue d'une imprégnation généralisée, il était nécessaire de retirer les bandes de tension. Pour ce faire, le film d'adhésif Beva a été régénéré à la chaleur et les bandes ont pu être retirées.



- Mise sous tirant

L'œuvre est mise sous tirant, la couche picturale vers l'extérieur, selon la même méthode précédemment réalisée.



- Cartonnage

Une fois la toile tendue et maintenue, un second cartonnage est réalisé avec un papier plus épais : papier Bolloré 17g. Il va permettre de protéger la couche picturale en vue des prochaines opérations sur le revers.

- Deuxième mise sous tirant

Afin de procéder aux interventions sur le revers, l'œuvre est retournée et remise sous tirants. Ces derniers sont moins large que le précédant car la mise à plat a déjà été réalisée avec la première mise sous tirant. Le but de cette mise sous tirant est seulement le maintien de la toile. Les tirants sont donc collé avec de la colle de pâte diluée dans l'eau – et non pure comme c'était le cas précédemment.

- Retrait des bandes de polyesters

Les bandes de polyester qui servait de renfort des bords de l'œuvre sont retirés mécaniquement et chimiquement. Le film Beva étant une résine acrylique, il est réversible à l'acétate d'éthyle. Les bandes sont donc régénérées à l'acétate d'éthyle puis retiré à la main.



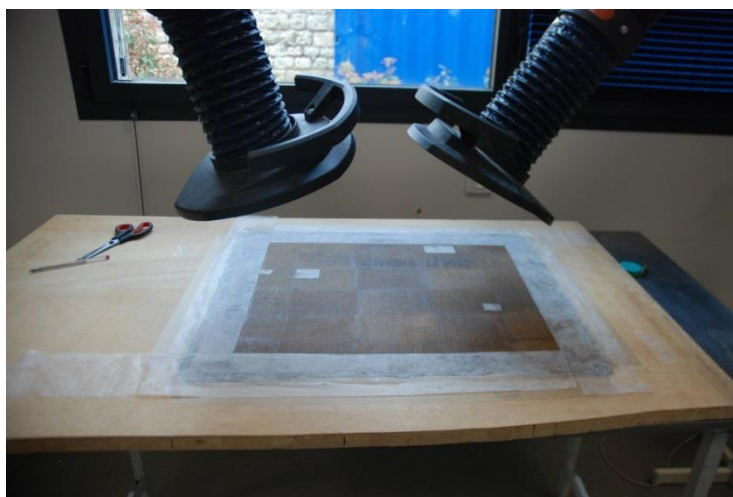
11. Imprégnation de consolidant

Afin de contrer efficacement la décohésion de la préparation et de prévenir contre la perte d'écaille, l'œuvre a été imprégnée à deux reprises d'une résine acrylique à base de méthacrylate de butyle : le Plexisol® P550.

Il a été appliqué en solution à 5% dans le White Spirit® et le Shellsol A®. Ces deux solvants contiennent une proportion de composés aromatique importante et leur temps de rétention est suffisamment élevé pour permettre une imprégnation de la résine satisfaisante.

La solution est appliquée au spalter. Les solvants étant toxique, le port de blouse, masque, gant et lunette est obligatoire.

Le tableau est ensuite mis à sécher sous hotte aspirante.



12. Pose des renforts de polyester et des bandes de tensions

Une fois l'œuvre consolidée, nous avons pu reposer les intissé de polyester au Plextol B500 puis les bandes de tensions au film Beva 360. Ses interventions se sont déroulées de la même manière que lors de la première fois. Nous étions sous hotte aspirante car cela s'est passé après la consolidation. L'œuvre était sèche mais l'odeur des solvants était encore présente.



13. Retrait du cartonnage

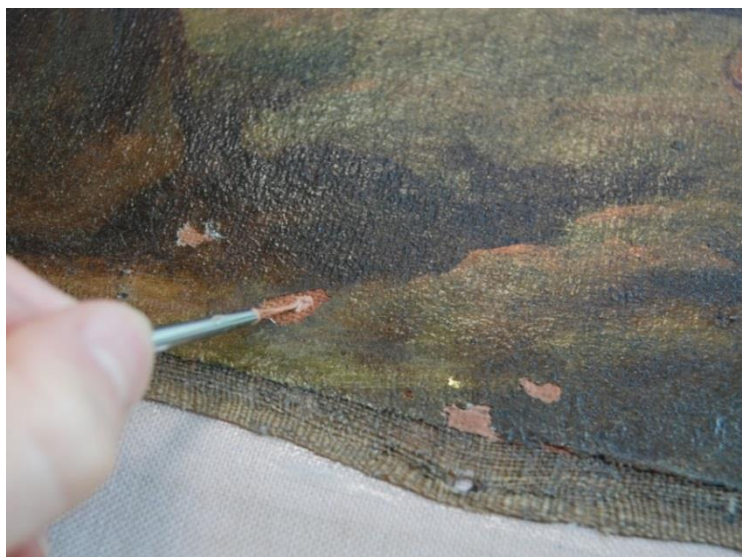
L'œuvre est ensuite retournée - couche picturale vers le haut. Le cartonnage est retiré avec apport d'humidité par une éponge microporeuse. Le surplus de colle de pâte utilisé pour le cartonnage est retiré. La crasse est enlevée en même temps.



14. Mastics et remise en tension

Malgré l'imprégnation de résine, les bords de lacunes de couche picturales restent des zones fragiles.

Afin d'éviter tout accident lors de la remise en tension, les lacunes sont comblées avec un mastic teinté à la couleur de la préparation. Il est dilué dans de l'eau et on y ajoute du Plextol® B500 pour le rendre moins hydrophile et plus plastique. Avec ce mastic, les limites de lacunes sont comme soudées.



Lors de la remise en tension, malgré que fait que certaines zones fragiles aient été protégé par du papier de chanvre, de nouveaux soulèvements se sont produits. D'autres papiers de protections ont été posés le temps de terminer la remise en tension.

Les retours sur champs ont été repliés et collé avec du scotch double face de conservation et non agrafés afin d'éviter toute vibration.



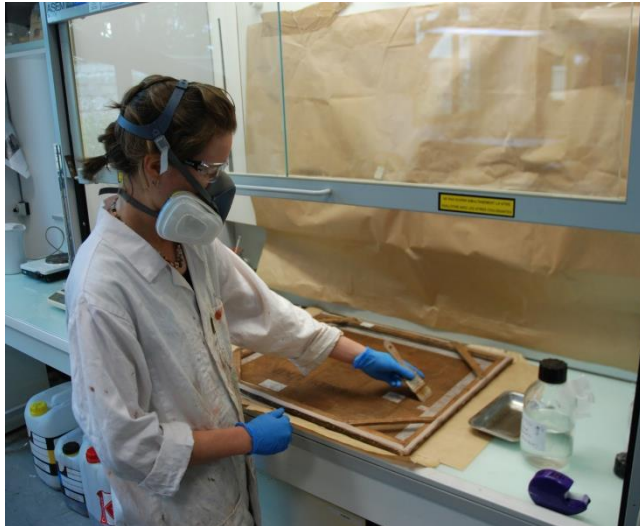
15. Refixage et imprégnation

Les deux imprégnations au Plexisol n'ayant pas suffi pour rendre sa cohésion à la préparation, il était nécessaire de refixer par la face la couche picturale au niveau des zones de soulèvement. Ci-dessous, des photographies illustrent ces soulèvements récents.

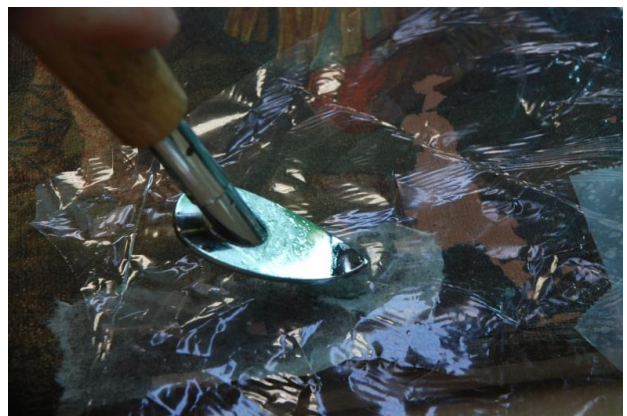


La peinture ne supporte ni solvants polaire, ni eau. Suite à plusieurs tests, aucune résine n'a donné un résultat satisfaisant.

Nous avons décidé de réimprégner localement par le revers sur les zones de soulèvements accessibles. La résine utilisée reste la même : le Plexisol® P550 à 5% dans le White Spirit et le Shellsol® A.



Les soulèvements en périphérie, non accessibles par le revers à cause des montant du châssis ont été refixés par la face à la cire-résine. La pâte de cire-résine froide est appliquée à l'aide d'une spatule métallique sur le soulèvement recouvert de papier de chanvre. Puis on vient faire fondre la cire avec une spatule chauffante en interposant un Mélinex® entre le papier de chanvre et la spatule. Enfin, on laisse refroidir la cire sous poids.



III. BILAN DE LA CONSERVATION-RESTAURATION DU SUPPORT

La conservation-restauration d'Hector et Achille s'est avéré fort compliqué.

Lors du constat, nous n'avions pas évalué la préparation comme étant aussi décohésive. Dans une volonté de réversibilité, notre premier choix de consolidation a été l'imprégnation à la colle d'esturgeon. Cette opération n'a pas été assez efficace face au niveau de décohésion et il nous a fallu revenir en arrière et appliquer un traitement plus lourd : l'imprégnation d'une résine synthétique.

Cependant, la toile étant très serrée, la résine n'a pas pénétré dans la préparation de manière homogène et satisfaisante. Même après deux imprégnations de Plexisol®P550 à 5%, les soulèvements persistaient. Après différents tests infructueux, notre dernier recours était le refixage par la face à la cire-résine.

Malgré tous nos efforts, le tableau a continué de montrer des signes d'altérations durant les traitements.

A l'issue de ces interventions et malgré tous les traitements effectués, l'œuvre reste extrêmement fragile et son nettoyage devra se faire avec la plus grande précaution.

L'eau est à proscrire.

IV. INTERVENTIONS COUCHE PICTURALE

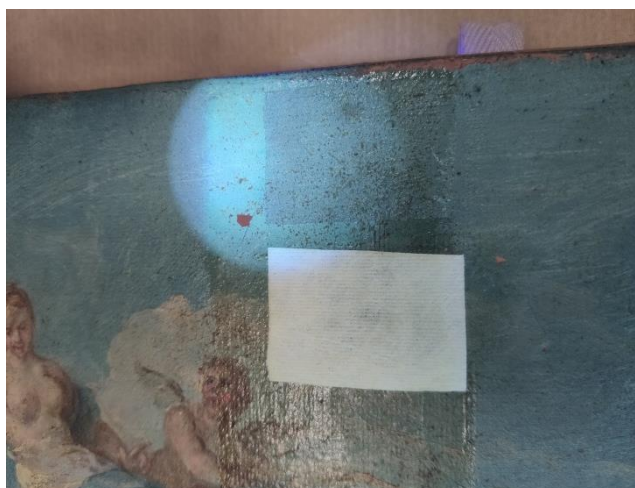
Interventions réalisées en mai 2021 à l'Institut national du Patrimoine département des restaurateurs par Marie-Laure Gascon et Maylis de Chevigny, étudiantes en 2ème année de la spécialité peinture, dans le cadre d'un enseignement de Mme Patricia Vergez.

1. Décrassage

Les tests de décrassage à l'eau, l'eau ajustée et au gel xanthane n'ont pas été très probants. Il n'y a que peu de crasse sur la surface picturale.

2. Nettoyage

Les tests de nettoyage ont été réalisés en suivant la méthode dite de Cremonesi. Le mélange **IE 5 Fd 68 (50% Isooctane / 40% Ethanol)** a été reconnu comme la solution la plus efficace en étant le moins polaire possible. Le nettoyage s'est effectué au coton tige et aidé par lampe UV.



Test de la compresse Evolon® imbibée du mélange IE 5 Fd 68. Observation de son effet sous lampe UV.

Un système de nettoyage par **compresse Evolon®** a été testé puis mis en œuvre afin d'intervenir sur la signature, étant plus fragile. Nous avons imbibé un bout de textile Evolon® avec notre mélange IE 5 Fd 68 puis laissé agir 1 à 2 minutes. Une seule compresse a été nécessaire pour un nettoyage satisfaisant à cet endroit.

Après le nettoyage, nous avons remarqué des irrégularités de brillance sur le motif de la forteresse en arrière-plan. Un autre vernis, plus ancien, était réparti de manière irrégulière et ne se retirait pas avec notre mélange de solvant. Nous avons tenté de l'amincir au maximum à l'éthanol mais nous ne l'avons pas intégralement retiré, afin de ne pas abîmer la couche colorée.



Œuvre en cours de nettoyage

Le nettoyage a révélé des repeints noirs-violet qui ont pu être ramolli à l'**éthanol** et retirés au **scalpel**. Nous avons finalisé le nettoyage en retirant les dépôts restant avec un scalpel.



Détail d'un repeint noir-violet avant et après intervention



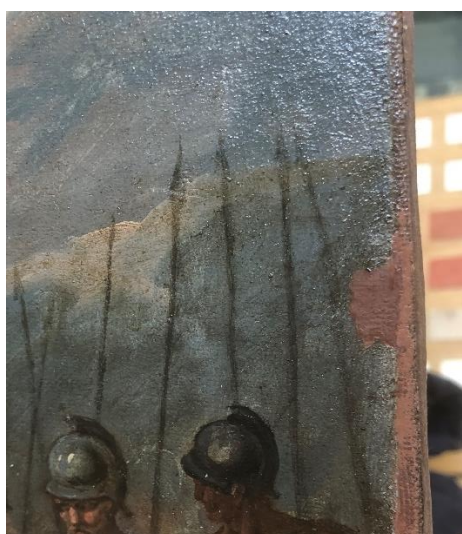
Œuvre avant et après le nettoyage

3. Vernissage

Nous ne disposons pas d'informations sur la résine employée pour le vernissage mais il s'agit très probablement de Laropal® A81

4. Retouches

Les nombreuses lacunes, mais aussi les dépôts parasites (crasse dans des creux de matière, dépôts en volume), ont été retouché de manière illusionniste. Les couleurs Gamblin® et du Laropal® A81 ont été utilisés. Ce travail à été initié par ... et terminé par Arthur Viala en Septembre 2024.



Lacune avant et après réintégration picturale



Dépôts parasites avant et après retouche (dans le bras de gauche et la cape rouge)



Le traitement de conservation-restauration qu'a suivi l'œuvre à l'Inp lui a permis d'avoir un support stable et fiable, respectueux de l'état original. La couche picturale désormais aplanie, nettoyée et réintégrée offre une lisibilité claire de la scène mythologique représentée.

Etat avant traitement



Œuvre après restauration